

vu le mardi 13 juin 2017

Ero Jazz Quartet au Péristyle

Avec les débuts du Péristyle version 2017, nous prenons doucement nos quartiers d'été festivaliers. C'est toujours un plaisir de se retrouver dans ce lieu magique, à la fois ouvert et en même temps couvert. Le programme 2017 est toujours de grande qualité, mais avec peu de découvertes et de renouvellement, donc on retrouve les valeurs sûres de la région.

A la lecture du programme, "Ero Jazz Quartet" est annoncé comme du World Jazz. Le premier titre du quartet nous projette immédiatement dans un style CuBop à l'inspiration de Dizzy Gillespie et Machito ! Et cela commence vite entre les quatre musiciens, par de fougueux échanges. Comme à son habitude **Joachim Expert** au piano et aux claviers maîtrise le swing et le bop, ce soir il montre aussi un style latin. Il nous avait déjà habitué à un style swing et funky avec beaucoup de lyrisme dans d'autres formations. **Claude Bakubama** à la contrebasse et à la basse assure un rythme solide et précis. Son regard est parfois figé dans une extrême concentration. Tandis qu'à d'autres moments il s'accompagne en fredonnant comme le Major Holley mais plus discrètement. **Miguel Olmo Hernandez**, aux congas, bongos et percussions met le "feu" latino à ce combo avec un énorme sourire de plaisir lorsqu'il joue. Enfin, **Zaza Desiderio**, complète les rythmes sud-américains à la batterie. Son instrument est particulièrement équipé de cymbales spécifiques et surtout d'une seconde caisse claire. Il nous expliquera après le concert que ce tambour est accordé pour se rapprocher du "timbales" (prononcer toutes les lettres y compris le s à l'espagnole). Alors qu'à la première écoute, il semblait qu'il avait ajouté un steel-drum à sa batterie. C'est l'harmonie qui prédomine dans le jeu du quartet. Ce sont les percussions cubaines qui donnent ce style de jazz latino, au trio classique piano-contrebasse-batterie. Joachim Expert aux claviers et Claude Bakubama à la basse électrique, vont donner à d'autres morceaux de la formation une coloration moderne. Le pianiste va mixer les deux claviers sur le même titre. Les musiciens prennent des risques et sortent de leur zone de confort, lorsqu'ils mélangent plusieurs morceaux en un, comme avec l'alternance entre *Joy-Carnaval-Joy*. Mais toujours avec une humeur de plaisir et une exécution exemplaire. Sur, *Hackensack*, un standard de Thelonius Monk, le contrebassiste prend un solo très mélodique et emmène ses camarades dans une improvisation très bop. Le pianiste et le batteur le suivent à tour de rôle, puis le contrebassiste reprend le lead affirmant une dextérité dans son jeu et une qualité d'écoute dans les échanges.

La clôture de la soirée aura lieu avec le titre *Mina 2.0*, et un retour vers l'esprit CuBop. Après un break au beau milieu du morceau, un redémarrage en trombe marque le final du set en osmose parfaite entre les quatre musiciens. Le percussionniste offre une variété de timbres avec chacune de ses peaux. Il est accompagné par le batteur qui complète les rythmes latins par de nombreux rimshot sur le "timbales". Zaza Desiderio nous confiera après le concert, qu'il s'agit de retrouver la "clave", un rythme cubain d'origine africaine. Le public conquis demande un autre titre, que les musiciens ne peuvent pas se permettre de jouer compte tenu de l'heure tardive. Nous n'en sommes qu'aux premières semaines de ce Marathon du Péristyle 2017 ! Nous rentrons avec la fraîcheur que la pluie a apportée, mais les oreilles remplies de musiques chaleureuses.

Jean-François Viaud & photos Jazz-Rhone-Alpes.com